

Chambre des représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1998 - 1999 (*)

22 AVRIL 1999

PROJET DE LOI

portant des dispositions diverses «Santé publique»

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE LA
SANTÉ PUBLIQUE, DE L'ENVIRONNEMENT ET
DU RENOUVEAU DE LA SOCIÉTÉ (1)

PAR
M. Hubert BROUNS

- (1) Composition de la commission :
Président : Mme Vanlerberghe (M.)

A. — Titulaires

C.V.P. M. Brouns, Mme Gardeyn-Debever, M. Van Erps, Mme van Kessel.
P.S. MM. Biefnot, Frédéric, Minne.
V.L.D. MM. Anthuénis, Valkeniers, Van Aperen.
S.P. Mme Dejonghe, Mme Vanlerberghe.
P.R.L.- MM. Denis, Seghin.
F.D.F.
P.S.C. M. Lespagnard.
Vl.Blok M. Van den Eynde.
Agalev/M. Detienne
Ecolo

B. — Suppléants

Mme Creyf, M. Goutry, Mme Hermans, MM. Vandeurzen, Mme Van Haesendonck.
MM. Delizée, Larcier, Moock, Moriau.
MM. Chevalier, Daems, Taelman, van den Abeelen.
MM. Cuyt, De Richter, Verstraeten.
MM. Bacquelaine, D'hondt, Vandenhante.
MM. du Bus de Warnaffe, Lefevre.
Mme Colen, M. Sevenhans.
MM. Deleuze, Van Dienderen.

A. — Vaste leden

C.V.P. H. Brouns, Mevr. Gardeyn-Debever, H. Van Erps, Mevr. van Kessel.
P.S. HH. Biefnot, Frédéric, Minne.
V.L.D. HH. Anthuénis, Valkeniers, Van Aperen.
S.P. Mevr. Dejonghe, Vanlerberghe.
P.R.L.- HH. Denis, Seghin.
F.D.F.
P.S.C. H. Lespagnard.
Vl.Blok H. Van den Eynde.
Agalev/H. Detienne.
Ecolo

B. — Plaatsvervangers

Mevr. Creyf, H. Goutry, Merv. Hermans, H. Vandeurzen, Mevr. Van Haesendonck.
HH. Delizée, Larcier, Moock, Moriau.
HH. Chevalier, Daems, Taelman, van den Abeelen.
HH. Cuyt, De Richter, Verstraeten.
HH. Bacquelaine, D'hondt, Vandenhante.
HH. du Bus de Warnaffe, Lefevre.
Mevr. Colen, H. Sevenhans.
HH. Deleuze, Van Dienderen.

C. — Membre sans voix délibérative :

V.U. Mme Van de Castelee

Voir:

- 2096 - 98 / 99 :

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 : Amendements.

(*) Cinquième session de la 49^{ème} législature

Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1998 - 1999 (*)

22 APRIL 1999

WETSONTWERP

houdende diverse bepalingen «Volksgezondheid»

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
VOLKSGEZONDHEID, HET LEEFMILIEU EN
DE MAATSCHAPPELIJKE HERNIEUWING (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Hubert BROUNS**

- (1) Samenstelling van de commissie :
Voorzitter : Mevr. Vanlerberghe (M.)

A. — Vaste leden

C.V.P. H. Brouns, Mevr. Gardeyn-Debever, H. Van Erps, Mevr. van Kessel.
P.S. HH. Biefnot, Frédéric, Minne.
V.L.D. HH. Anthuénis, Valkeniers, Van Aperen.
S.P. Mevr. Dejonghe, Vanlerberghe.
P.R.L.- HH. Denis, Seghin.
F.D.F.
P.S.C. H. Lespagnard.
Vl.Blok H. Van den Eynde.
Agalev/H. Detienne.
Ecolo

B. — Plaatsvervangers

Mevr. Creyf, H. Goutry, Merv. Hermans, H. Vandeurzen, Mevr. Van Haesendonck.
HH. Delizée, Larcier, Moock, Moriau.
HH. Chevalier, Daems, Taelman, van den Abeelen.
HH. Cuyt, De Richter, Verstraeten.
HH. Bacquelaine, D'hondt, Vandenhante.
HH. du Bus de Warnaffe, Lefevre.
Mevr. Colen, H. Sevenhans.
HH. Deleuze, Van Dienderen.

C. — Niet-stemgerechtig lid

V.U. Mevr. Van de Castelee

Zie:

- 2096 - 98 / 99 :

- Nr. 1 : Wetsontwerp.
- Nr. 2 : Amendementen.

(*) Vijfde zitting van de 49^{ste} zittingsperiode

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné le présent projet de loi, pour lequel le gouvernement a demandé l'urgence conformément à l'article 80 de la Constitution, au cours de sa réunion du 20 avril 1999.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DU MINISTRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE ET DES PENSIONS

L'actuel moratoire relatif aux officines pharmaceutiques ouvertes au public a pris cours le 8 décembre 1994 pour une période de 5 ans.

En exécution des conclusions de la table ronde des pharmaciens, il a été déterminé qu'une nouvelle base légale devait être mise en place pour pouvoir prolonger le moratoire. Le présent projet de loi a pour but de concrétiser le consensus qui existe en la matière parmi les organisations professionnelles.

Il est clair qu'un trop grand nombre d'officines pourrait générer une concurrence démesurée, ce qui serait préjudiciable à la qualité de la délivrance des médicaments.

Pour que le moratoire soit efficace et contrôlable, des mesures complémentaires doivent être prises comme la mise en place d'une base légale pour la fermeture d'une officine.

Il est également prévu que le ministre de la Santé publique peut, pour des raisons de santé publique, prendre des mesures à titre exceptionnel, en suspendant ou en retirant l'autorisation relative à une ouverture, un transfert ou une fusion.

Le projet prévoit également que le ministre peut désormais obtenir lui-même la fermeture d'une officine lorsque l'autorisation n'a jamais été octroyée, soit que l'autorisation a été suspendue, retirée, annulée ou qu'elle est échue. Il sera possible de résoudre les litiges pendents et futurs, pour lesquels des astreintes peuvent être ou non prononcées à charge du ministre de la Santé publique.

Il est prévu que le Roi fixe la procédure d'enregistrement obligatoire y compris un système de rétribution ou de redevance concernant des officines ouvertes au public. Ainsi, dans le but de connaître le nombre exact d'officines ouvertes au public, chaque propriétaire d'une officine ou détenteur d'une autorisation aura l'obligation de se faire enregistrer.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp, waarvan de regering overeenkomstig artikel 80 van de Grondwet de spoedbehandeling had gevraagd, besproken tijdens haar vergadering van 20 april 1999.

I. — INLEIDING VAN DE MINISTER VAN VOLKSGEZONDHEID EN PENSIOENEN

Het huidige moratorium inzake voor het publiek opengestelde apotheken ging in op 8 december 1994, voor een termijn van vijf jaar.

Ter uitvoering van de conclusies van de rondetafel van de apothekers werd bepaald dat er een nieuwe wettelijke grondslag moest komen om het moratorium te kunnen verlengen. Het voorliggende wetsontwerp strekt ertoe de terzake tussen de beroepsorganisaties bestaande consensus concreet gestalte te geven.

Het is duidelijk dat een te groot aantal apotheken tot buitensporige concurrentie zou kunnen leiden. Een en ander zou de kwaliteit van de afgifte van de geneesmiddelen niet ten goede komen.

Ter wille van de doeltreffendheid en de controleerbaarheid van het moratorium zijn bijkomende maatregelen noodzakelijk, zoals de instelling van een wettelijke grondslag voor de sluiting van een apotheek.

Het is eveneens de bedoeling dat de minister van Volksgezondheid ter bescherming van de volksgezondheid uitzonderlijke maatregelen kan treffen, met name de schorsing of de intrekking van de vergunning voor het openen, overdragen of samensmelten van apotheken.

Tevens zorgt het ontwerp ervoor dat de minister voortaan zelf de sluiting van een apotheek kan afdringen, ingeval nooit een vergunning werd toegekend of in geval van schorsing, intrekking, vernietiging of verstrijking van de vergunning. Er kan een oplossing komen voor de hangende en toekomstige geschillen waarbij al dan niet een dwangsom kan worden opgelegd aan de minister van Volksgezondheid.

Met betrekking tot de voor het publiek opengestelde apotheken zal de Koning de verplichte registratieprocedure vaststellen, met inbegrip van een regeling inzake retributies of bijdragen. Teneinde exact te bepalen hoeveel voor het publiek opengestelde apotheken er in België zijn, wordt elke eigenaar van een apotheek ofhouder van een vergunning verplicht zich te laten registreren.

Des mesures transitoires sont également prévues, entre autres, l'attribution d'une autorisation temporaire ainsi que la possibilité de régularisation pour certains titulaires d'une autorisation.

Enfin, une procédure d'enregistrement est prévue, y compris un système de rétribution ou de redevances en cas de transfert d'officine.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme Van de Castele se déclare favorable à une prolongation du moratoire, car elle estime qu'il vaut mieux jouer la certitude. On ne sait en effet pas si le prochain ministre de la Santé publique prolongera le moratoire.

L'intervenante émet cependant des craintes quant à l'exécution du projet de loi. Elle rappelle qu'un moratoire avait été décidé non seulement pour des raisons budgétaires mais également pour des raisons de qualité dans la délivrance des médicaments.

Elle souligne que des problèmes existent actuellement en ce qui concerne le droit de propriété des officines. On constate actuellement que de plus en plus de coopératives rachètent des pharmacies, contribuant ainsi à faire monter les prix, mais aussi que de plus en plus, d'autres personnes morales rachètent des officines pour des motifs purement commerciaux ou souvent même à d'autres fins. Elle attire l'attention sur le fait qu'il n'est pas sans danger de permettre, par exemple, à des vétérinaires ou à des groupes pharmaceutiques d'acquérir des officines.

Cette situation va de pair avec l'image que l'on a de la fonction du pharmacien au sein de notre système de soins de santé. Pour *Mme Van de Castele*, un débat s'impose sur la revalorisation du rôle du pharmacien qui n'est pas seulement un marchand de médicaments mais un maillon essentiel dans les soins de première ligne qui, comme garant de la qualité dans la délivrance des médicaments, peut contribuer à une réduction des dépenses de soins de santé.

Il convient également de revoir le droit de propriété des officines en tenant compte du fait que la délivrance de médicaments n'est pas seulement un acte commercial mais un acte intellectuel du pharmacien qui doit rester le spécialiste des médicaments en concertation avec les autres acteurs des soins de première ligne.

Voorts wordt in overgangsmaatregelen voorzien, waaronder het verlenen van een tijdelijke vergunning en de mogelijkheid tot regularisatie voor bepaalde vergunninghouders.

Tot slot zal een registratieprocedure worden ingesteld, met inbegrip van een regeling inzake retributies of bijdragen in het geval van overdracht van een apotheek.

II. — ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw Van de Castele staat positief tegenover een verlenging van het moratorium en geeft er de voorkeur aan op zeker te spelen. Men weet immers nooit of de volgende minister van Volksgezondheid het moratorium zal verlengen.

Niettemin kijkt de spreekster met enige bezorgdheid uit naar de tenuitvoerlegging van het wetsontwerp. Zij herinnert eraan dat het moratorium er niet alleen is gekomen om budgettaire redenen, maar ook met het oog op een kwalitatief betere terhandstelling van de geneesmiddelen.

Zij onderstreept dat momenteel problemen rijzen in verband met het eigendomsrecht op de apotheken. De huidige tendens bestaat er niet alleen in dat steeds vaker coöperatieve apothekern overnemen en zo de prijzen mee opdrijven, maar ook steeds meer andere rechtspersonen apotheken verwerven om puur commerciële redenen en vaak met nog andere bedoelingen. Zij wijst op de gevaren van apotheken die bijvoorbeeld in handen zijn van veeartsen of van farmaceutische concerns.

Die ontwikkeling houdt verband met het beeld dat het beroep van apotheker in ons gezondheidsstelsel oproept. Volgens mevrouw *Van de Castele* moet hoe dan ook een debat worden gevoerd over een herwaardering van de rol van de apotheker, die niet alleen een verkoper van geneesmiddelen is, maar ook een wezenlijke schakel in de eerstelijnszorg; hij staat immers garant voor een kwaliteitsvolle afgifte van de geneesmiddelen en kan aldus de uitgaven in de gezondheidszorg mee helpen terugdringen.

Voorts ware het aangewezen het eigendomsrecht op de apotheken te herzien, met name door rekening te houden met het feit dat de terhandstelling van geneesmiddelen niet alleen een handelsactiviteit is, maar ook een intellectuele activiteit van een apotheker; die moet zijn rol als deskundige inzake geneesmiddelen blijven vervullen, in samenspraak met de andere mensen die zich met eerstelijnszorg bezighouden.

A cet égard, l'intervenante déplore les mesures prises par le gouvernement à l'égard des préparations magistrales; ces mesures portent atteinte à la profession de pharmacien.

Il est clair qu'en comparaison avec les pays voisins, la Belgique compte un grand nombre d'officines. Il va dès lors de soi qu'il convient d'en limiter le nombre si l'on veut garantir une bonne délivrance des médicaments.

C'est pourquoi Mme Van de Castelee critique la décision prise par le gouvernement, qui veut renforcer les critères d'implantation mais qui, à court terme, assouplit les conditions en vigueur en supprimant la mention de «noyaux d'habitation isolés» dans l'arrêté royal du 19 avril 1997. En agissant ainsi, le ministre s'immissie en outre de manière inacceptable dans des conflits pendants devant les tribunaux, ce qui entraînera des abus et finira, en fin de compte, par accroître le nombre d'officines au lieu de le diminuer.

Le ministre répond que le critère de la distance n'intervient qu'en ce qui concerne le transfert d'officines.

Le présent projet n'a pas la prétention de résoudre tous les problèmes qui se posent en ce qui concerne les pharmacies. Il a vise à créer une base légale afin de pouvoir limiter le nombre d'officines.

Mme Van de Castelee fait remarquer qu'un certain nombre de dossiers sont encore en souffrance. Les demandeurs saisiront certainement l'opportunité d'un assouplissement des critères pour insister sur leur demande. Il serait utile de connaître le nombre exact de dossiers qui n'ont pas encore été instruits par les commissions d'implantation et qui avaient été introduits en partie avant et en partie après l'entrée en vigueur du moratoire.

M. Brouns se réfère à l'avis du Conseil d'État en ce qui concerne la fermeture des officines. Le Conseil d'État fait remarquer qu'il y a lieu d'opérer une distinction selon qu'il s'agit d'une fermeture qui résulte soit d'une suspension ou d'une annulation de l'autorisation par le juge (en l'espèce le Conseil d'État), soit d'une suspension, d'un retrait ou d'une annulation par le ministre, soit de la déchéance de l'autorisation.

Si la fermeture résulte d'une suspension ou d'une annulation par le Conseil d'État, l'autorité est obligée de fermer l'officine. Au contraire, lorsque la décision émane du ministre, il s'agit d'une décision administrative qui ne peut déboucher sur une fermeture forcée.

In dat verband betreurt de spreekster de door de regering getroffen maatregelen inzake de magistrale bereidingen; die tasten het beroep van apotheker aan.

Uit een vergelijking met de buurlanden blijkt duidelijk dat België zeer veel apotheken telt. Het staat derhalve buiten kijf dat dat aantal hoe dan ook moet worden teruggebracht, wil men de kwaliteit van de afgifte van de geneesmiddelen handhaven.

Daarom heeft mevrouw Van de Castelee kritiek op de beslissing van de regering die de vestigingscriteria wil verstrekken, maar die op korte termijn door het schrappen van de vermelding «afgelegen kern» in het koninklijk besluit van 19 april 1977 de voorwaarden versoepelt. Bovendien mengt de minister zich daaroor op onaanvaardbare wijze in geschillen die momenteel bij het gerecht aanhangig zijn; dat zal tot misbruiken leiden en uiteindelijk uitdraaien op een vermeerdering, in plaats van een vermindering van het aantal apotheken.

De minister antwoordt dat het criterium van de afstand slechts wordt gehanteerd bij de overbrenging van apotheken.

Het is niet de bedoeling met dit wetsontwerp alle knelpunten inzake apotheken weg te werken. De enige doelstelling bestaat erin een wettelijke grondslag in te stellen, zodat het aantal apotheken kan worden beperkt.

Mevrouw Van de Castelee merkt op dat een aantal dossiers nog niet is afgehandeld. De aanvragers zullen de kans op een versoepeling van de criteria beësist aangrijpen om hun verzoek kracht bij te zetten. Het ware nuttig te vernemen hoeveel dossiers nog niet behandeld zijn door de vestigingscommissie en die deels ingediend werden vóór en deels na het ingaan van het moratorium.

De heer Brouns verwijst naar het advies van de Raad van State in verband met de sluiting van de apotheken. De Raad van State stipt aan dat een onderscheid moet worden gemaakt «naargelang het gaat om een sluiting, hetzij ten gevolge van een schorsing of een vernietiging van de vergunning door de rechter (te dezen de Raad van State), hetzij ten gevolge van een schorsing, een intrekking of een vernietiging door de minister, hetzij ten gevolge van het verval van de vergunning».

Zo de sluiting het gevolg is van een schorsing of een vernietiging door de Raad van State, moet de overheid de apotheek sluiten. Zo de beslissing daartegen uitgaat van een minister, betreft het een administratieve beslissing die niet op een gedwongen sluiting kan uitlopen.

Le ministre répond que le texte du projet a été adapté en fonction de la remarque du Conseil d'État en prévoyant une gradation dans les mesures que le ministre peut prendre (voir Doc. 2040/1, p. 19).

Il précise encore à Mme van Kessel que lorsque qu'une autorisation sera suspendue ou annulée par le Conseil d'État, le ministre devra requérir les fonctionnaires de l'Inspection de la Pharmacie chargés du contrôle et un huissier de justice pour procéder à la fermeture de l'officine. Le ministre peut également faire procéder à la fermeture pour des raisons de santé publique (par exemple pour des raisons d'hygiène). Il s'agit cependant de situations très exceptionnelles .

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^e

Cet article n'appelle aucune commentaire et est adopté par 12 voix et une abstention.

Art. 2

Mme van Kessel et M. Willems déposent un amendement n°1 (Doc. n°2096/2) relatif au droit de propriété de l'officine pharmaceutique.

Cet amendement est inspiré de la proposition de loi n°366 de M. S. De Clerck et L. Willems relative au droit de propriété et d'exploitation d'officines pharmaceutiques.

L'amendement prévoit que l'autorisation d'ouverture, de transfert ou de fusion d'officines pharmaceutiques est accordée, non pas à une personne physique ou morale, mais au pharmacien qui en fait la demande.

M. Willems déclare qu'il est actuellement pratiquement impossible à un pharmacien, fraîchement diplômé, d'acquérir une officine. En effet, de plus en plus d'officines sont rachetées par des investisseurs bien souvent étrangers au secteur de la santé publique mais disposant de capitaux importants, pour être intégrées dans des sociétés au sein desquelles les jeunes diplômés en pharmacie travaillent pour un maigre salaire.

Il est inacceptable que les jeunes diplômés ne puissent exercer la profession libérale qu'ils ont choisie en raison des règles du marché économique.

C'est la raison pour laquelle l'amendement prévoit que le propriétaire d'une officine doit être titulaire du diplôme de pharmacien. Dans le cas d'une société

De minister antwoordt dat de tekst van het ontwerp aan de opmerking van de Raad van State werd aangepast, door een gradatie in te voeren in de maatregelen die de minister kan treffen (zie Stuk nr. 2096/1, blz. 19).

Mevrouw van Kessel wijst hij er voorts nog op dat de minister, in geval van schorsing of vernietiging van de vergunning door de Raad van State, de met de controle belaste Farmaceutische Inspectie en een gerechtsdeurwaarder moet vorderen om de apotheek te sluiten. De minister kan de apotheek ook doen sluiten om de volksgezondheid te beschermen (bijvoorbeeld wegens gebrekkige hygiëne). Dat komt evenwel zeer zelden voor.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 1 wordt aangenomen met 12 stemmen en 1 onthouding.

Art. 2

Mevrouw van Kessel en de heer Willems dienen amendement nr. 1 (Stuk nr. 2096/2) in, dat betrekking heeft op het eigendomsrecht op de apotheek. Dat amendement is ingegeven door het wetsvoorstel nr. 366 van de heren S. De Clerck en L. Willems betreffende het eigendoms- en exploitatierecht op apotheken.

Het amendement bepaalt dat de vergunning voor de opening, de overdracht of de fusie van apotheken niet wordt verleend aan een natuurlijke persoon of een rechtspersoon maar «aan de apotheker die de aanvraag doet».

De heer Willems geeft aan dat het thans voor een pas afgestudeerde apotheker nagenoeg onmogelijk is om een apotheek te kopen. Steeds meer apotheken worden gekocht door investeerders die vaak niets met de gezondheidssector te maken hebben maar die kapitaalkrachtig zijn, om te worden opgenomen in vennootschappen waarin jonge apothekers tegen een laag loon werken.

Het is onaanvaardbaar dat de pas afgestudeerden het vrij beroep dat ze hebben gekozen niet kunnen uitoefenen als gevolg van de markteconomische regels.

Daarom bepaalt het amendement dat de eigenaar van een apotheek voortaan in het bezit moet zijn van het diploma van apotheker. In geval van een ven-

commerciale, le pharmacien titulaire de l'autorisation doit toujours détenir au moins 51% des actions et parts de société.

Le ministre demande à la commission de rejeter cet amendement qui implique la suppression des pharmacies coopératives, ce que le ministre ne souhaite pas.

En outre, l'amendement prévoit que les statuts de la société et leurs modifications sont communiqués à l'Ordre des pharmaciens. De quelle manière peut-on justifier ce rôle que l'on confie à l'Ordre ?

Il signale que dans le prolongement de la table ronde, un groupe de travail a été constitué afin d'examiner le problème du droit de propriété des officines. Il demande dès lors à la commission de ne pas interférer dans ces discussions.

Mme Van de Castele s'étonne que le CVP ait attendu la fin de la législature pour relancer sa proposition de loi, déposée depuis janvier 1996 et qu'il n'ait jamais tenté d'obtenir un accord au sein de la majorité. Mais, elle soutiendra malgré tout l'amendement.

Elle met en évidence que les officines ne sont pas seulement dans les mains de coopératives mais de chaînes commerciales et même d'organisations de vétérinaires. Il est dès lors urgent de réglementer le droit de propriété des officines et de prévoir que le propriétaire d'une officine doit être titulaire du diplôme de pharmacien.

En outre, l'intervenante dénonce le fait que les pharmacies coopératives suscitent le ressentiment des pharmaciens indépendants en raison de la concurrence qu'elles leur font et des ristournes qu'elles accordent aux patients ce qui oblige les pharmaciens indépendants à se livrer, eux aussi, à de telles pratiques commerciales.

Elle espère que le prochain gouvernement aura la volonté de chercher une solution à ces problèmes.

Le ministre objecte que les coopératives n'accordent pas de ristournes mais que les bénéfices de la société sont partagés.

M. Valkeniers se déclare opposé aux coopératives et favorable à l'amendement.

M. Willems considère qu'accorder le droit de propriété de l'officine au pharmacien est la seule solution pour offrir une perspective d'avenir aux jeunes diplômés.

vennootschap dient «De apotheker vergunninghouder (...) minstens 51 % van de aandelen in de vennootschap te bezitten (...).».

De minister vraagt aan de commissie dat amendement te verwerpen omdat het de afschaffing van de coöperatieve verenigingen van apotheken met zich brengt, wat de minister niet wenst.

Voorts bepaalt het amendement dat «Aan de Orde [van Apothekers] (...) kennis [wordt] gegeven van de statuten van de vennootschap en de wijzigingen ervan.». Hoe kan die aan de Orde opgedragen rol worden gerechtvaardigd ?

Hij wijst erop dat in het verlengde van de ronde-tafel een werkgroep werd opgericht om het probleem van het eigendomsrecht op de apotheken te onderzoeken. Derhalve vraagt hij aan de commissie niet in die besprekingen te interfereren.

Mevrouw Van de Castele is verbaasd dat de CVP tot het einde van de zittingsperiode heeft gewacht om haar wetsvoorstel, dat in januari 1996 werd ingediend, opnieuw ter tafel te brengen, en dat ze nooit heeft gepoogd om binnen de meerderheid tot een akkoord te komen. Ondanks alles zal zij dat amendement steunen.

Ze brengt voor het voetlicht dat de apotheken niet alleen in handen zijn van coöperatieve verenigingen maar ook van winkelketens en zelfs van dierenartsen-organisaties. Er moeten dus dringend regels worden opgesteld voor het eigendomsrecht op de apotheken en er dient te worden bepaald dat de eigenaar van een officina houder moet zijn van een diploma van apotheker.

Bovendien stelt de spreekster het feit aan de kaak dat de coöperatieve verenigingen van apotheken wrevel opwekken bij de zelfstandige apothekers omdat ze hen beconcurreren en omdat ze aan de patiënten kortingen toestaan waardoor ook de zelfstandige apothekers gedwongen worden tot dergelijke commerciële praktijken.

Ze hoopt dat de volgende regering de wil zal hebben om een oplossing te vinden voor die problemen.

De minister werpt tegen dat de coöperatieve vereniging geen kortingen toestaan, maar dat de winst van de vennootschap wordt verdeeld.

De heer Valkeniers verklaart dat hij tegen de coöperatieve verenigingen en voor het amendement is.

Volgens *de heer Willems* is de toekenning van het eigendomsrecht op de apotheek aan de apotheker de enige oplossing om de jonge afgestudeerden een toekomstperspectief te bieden.

Le ministre estime qu'il est pas correct de rendre les coopératives seules responsables des difficultés que rencontrent les jeunes diplômés pour reprendre une officine. Il est notoire que dans de nombreux cas de reprise entre personnes privées, d'importants dessous de table sont payés en sus du prix de reprise déterminé conformément à la loi.

Ce problème est également examiné par le groupe de travail.

Mme Van de Castele s'étonne de constater que les coopératives réalisent 20% du chiffre d'affaires du marché alors qu'elles n'occupent que 10% du marché. Comment cela est-il possible ?

L'intervenante défend l'idée qu'il faut se défaire de l'image commerciale des pharmacies notamment par le biais du droit de propriété.

M. Detienne déclare qu'il n'est pas favorable à l'amendement.

*
* * *

L'amendement n°2 de Mme van Kessel et M. Willems est rejeté par 7 voix contre 6.

L'article 2 est adopté par 7 voix et 6 abstentions.

Art.3

M. Brouns souligne que des rétributions ou des redevances seront perçues lors de l'enregistrement des officines.

A cet égard, le Conseil d'État fait remarquer qu'il est généralement admis qu'il ne peut être question de redevance que lorsque la perception apparaît comme la rémunération pécuniaire d'un service fourni par l'autorité en faveur du redevable, considéré individuellement.

Etant donné que dans le cas présent la redevance ne porte pas sur un service fourni à un individu mais bien à l'autorité, M. Brouns se demande s'il ne serait pas plus correct de remplacer le terme «rétribution» par «impôt».

Le ministre signale que des rétributions sont également perçues lors de la délivrance de permis ou encore lors des contrôles effectués par l'Inspection des denrées alimentaires.

De minister acht het niet correct de coöperatieve verenigingen alle schuld te geven van de moeilijkheden waarmee de jonge gediplomeerden te kampen hebben om een apotheek over te nemen. Het is algemeen bekend dat bij de overdracht tussen privé-personen, naast de overeenkomstig de wet vastgestelde overnameprijs vaak geld onder de tafel wordt betaald.

Ook dat probleem wordt door de werkgroep onderzocht.

Mevrouw Van de Castele stelt met verbazing vast dat de coöperatieve verenigingen goed zijn voor 20 % van de marktomzet terwijl ze slechts 10 % van de markt bezetten. Hoe is dat mogelijk ?

De spreekster is voorstander van de idee dat men zich moet ontdoen van het commercieel imago van de apotheken, onder meer aan de hand van het eigendomsrecht.

De heer Detienne deelt mee dat hij geen voorstander is van het amendement.

*
* * *

Amendement nr. 1 van mevrouw van Kessel en de heer Willems wordt verworpen met 7 tegen 6 stemmen.

Artikel 2 wordt aangenomen met 7 stemmen en 6 onthoudingen.

Art. 3

De heer Brouns onderstreept dat de retributies of bijdragen bij de registratie van de apotheken zullen worden geheven.

In dat verband merkt de Raad van State op dat algemeen wordt aangenomen dat van een retributie enkel sprake kan zijn als de heffing kennelijk de geldelijke vergoeding is van een dienst die de overheid presteert ten voordele van de heffingsplichtige individueel beschouwd.

Aangezien de bijdrage in dit geval slaat op een dienst die niet aan een individu, wel aan de overheid werd verleend, stelt de heer Brouns de vraag of het niet correcter ware de term «retributie» door de term «belasting» te vervangen.

De minister wijst erop dat ook retributies worden geheven bij het afleveren van vergunningen of nog bij controles uitgevoerd door de Eetwareninspectie.

A la suite de la remarque du Conseil d'État, il a été précisé dans l'exposé des motifs quels sont les actes posés par l'administration en faveur du détenteur de l'autorisation.

Mme Van de Castelee demande s'il s'agira d'une rétribution unique au moment de l'enregistrement et quel en sera le montant.

Le ministre précise qu'il s'agira bien d'une rétribution unique mais que des indemnités supplémentaires pourront être réclamées en cas de modification de la situation du pharmacien.

Des discussions avec le secteur sont encore en cours en ce qui concerne le montant de la rétribution.

*
* * *

L'article 3 est adopté à l'unanimité.

Art. 4

M. Brouns fait remarquer qu'en vertu de cet article, il n'appartiendra plus au législateur mais au ministre de décider de la prolongation ou non du moratoire.

Le ministre précise que jusqu'à présent, la loi stipulait que la moratoire pouvait être prolongé par arrêté royal jusqu'à une certaine date. Cette base légale a été abrogée. Le présent projet crée une nouvelle base légale mais la procédure de prolongation par arrêté royal reste inchangée à la seule différence que cette fois aucune date n'est spécifiée.

Si le prochain ministre de la Santé publique décide de prolonger le moratoire, il le fera certainement en concertation avec le secteur. Si tel n'était pas le cas, il devrait s'attendre à être interpellé sur le sujet au Parlement.

En outre, même si la loi lui en donne la possibilité, le Roi est libre de prolonger ou non. Il ne peut être question d'imposer au Roi la prolongation du moratoire sans tenir compte d'une éventuelle modification de la situation économique.

Mme Van de Castelee estime qu'il serait préférable que la loi limite de façon définitive le nombre d'offices. Le ministre pourrait alors, par analogie avec le *numerus clausus* en vigueur dans les facultés de médecine, fixer, après avis d'une commission de planification, le nombre d'offices pharmaceutiques en tenant compte de l'évaluation démographique et de la situation économique.

Inspelend op de opmerking van de Raad van State werd in de memorie van toelichting gepreciseerd welke daden door de administratie ten voordele van de houder van de vergunning kunnen worden gesteld.

Mevrouw Van de Castelee vraagt of het om een eenmalige retributie zal gaan die bij de registratie wordt geheven, en wat het bedrag daarvan zal zijn.

De minister preciseert dat het inderdaad om een eenmalige retributie zal gaan, maar dat, bij een gewijzigde toestand van de apotheker, bijkomende vergoedingen zullen kunnen worden gevorderd.

Over het bedrag van de retributie wordt momenteel nog met de sector onderhandeld.

*
* * *

Artikel 3 wordt eenparig aangenomen.

Art. 4

De heer Brouns merkt op dat het, op grond van dit artikel, niet langer de wetgever, wel de minister zal toekomen te beslissen of het moratorium al dan niet wordt verlengd.

De minister preciseert dat de wet tot dusver bepaalde dat het moratorium bij koninklijk besluit tot een bepaalde datum kon worden verlengd. Die rechtsgrond werd opgeheven. Dit ontwerp voert een nieuwe rechtsgrond in, maar de procedure van de verlenging bij koninklijk besluit blijft ongewijzigd gehandhaafd, op dit verschil na dat ditmaal geen enkele datum wordt gespecificeerd.

Beslist de volgende minister van Volksgezondheid het moratorium te verlengen, dan zal hij dat ongetwijfeld in overleg met de sector doen. Mocht dat niet het geval zijn, dan is het te verwachten dat hij daarover in het parlement zal worden geïnterpelleerd.

Bovendien staat het de Koning vrij, ook al biedt de wet Hem daartoe de mogelijkheid, al dan niet een verlenging van het moratorium toe te staan, zonder rekening te houden met een eventuele wijziging van de economische toestand.

Volgens *mevrouw Van de Castelee* zou de wet beter definitief het aantal apothekers beperken. Naar analogie met de *numerus clausus* bij de artsen zou de minister dan op advies van een planningscommissie het aantal apothekers kunnen vastleggen, aangepast aan de demografische evaluatie en de economische toestand.

Mme van Kessel et M. Willems introduisent un amendement n°2 visant à insérer un article 4bis stipulant que les propriétaires d'une officine autorisée disposent d'un délai de 6 ans à compter de la publication de la présente loi au Moniteur belge pour se conformer aux dispositions de l'article 4, § 3, 1°, alinéas 3 à 6, de l'arrêté royal n°78 du 10 novembre 1967. Toutes les autorisations des titulaires qui ne se sont pas conformés aux conditions prévues dans les dispositions précitées sont annulées à l'expiration du délai de 6 ans.

*
* *

L'amendement n°2 de *Mme van Kessel et M. Willems* est retiré.

L'article 4 est adopté à l'unanimité.

Art.5

Cet article n'appelle aucun commentaire et est adopté à l'unanimité.

L'ensemble du projet de loi est adopté par 11 voix et une abstention.

Le rapporteur;

H. BROUNS

La présidente,

M. VANLERBERGHE

Mevrouw van Kessel en de heer Willems dienen een amendement nr. 2 in dat strekt tot invoeging van een artikel 4bis dat bepaalt dat de eigenaars van een vergunde apotheek beschikken over een periode van 6 jaar na de bekendmaking van deze wet in het Belgisch Staatsblad om ervoor te zorgen dat zij voldoen aan de bepalingen van artikel 4, § 3, 1°, derde tot en met zesde lid, van koninklijk besluit nr. 78 van 10 november 1967. Alle vergunningen van de houders die zich niet hebben geconformeerd aan de voorwaarden als bepaald in de voormelde bepalingen vervallen bij het verstrijken van de periode van 6 jaar.

*
* *

Amendement nr. 2 van mevrouw van Kessel en de heer Willems wordt ingetrokken.

Artikel 4 wordt eenparig aangenomen..

Art. 5

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt en het wordt eenparig aangenomen.

Het hele wetsontwerp wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

De rapporteur;

H.BROUNS

De voorzitter;

M.VANLERBERGHE